

# Azurés de la Sanguisorbe (1) et des paluds (2)

(*Maculinea teleius*, *Maculinea nausithous*)

**CODE NATURA 2000 : 1059, 1061**

**HABITATS COMMUNAUTAIRES ASSOCIÉS**

6410, 6430, 6440, 6510



Azuré de la Sanguisorbe

Photo SYCOPARC

## Secteurs concernés :

Tous les secteurs comportant des prairies mésophiles : Mertzwiller, Schweighouse, Sauer-amont, Leutenheim, Sessenheim, Oberhoffen.

## Déplacements

Maximum 2,5 (1) à 5 (2) kilomètres.

## Etat de conservation

Ces espèces, en l'absence de recherche spécifique, ont été retrouvées aux alentours de la ZSC, en populations qui semblent bien installées, mais soumises aux modalités de gestion des prairies mésophiles. Les moyens mis en œuvre ne permettent pas de préciser davantage l'état des populations. L'étude menée par Odonat dans le cadre de l'élaboration du DOCOB Rhin-Ried-Bruch (2005) fait état de populations partiellement fragmentées et menacées sur le secteur du massif forestier de Haguenau (1) ou localisées très menacées (2).

L'Azuré de la Sanguisorbe est classé « vulnérable » dans la liste rouge Alsace, l'Azuré des paluds en déclin.?

## Biotopes

Sur le site, ces espèces fréquentent les prairies mésophiles à *Sanguisorba officinalis* (Code Natura 6510), bien exposées et à l'abri du vent. Elles affectionnent aussi les mégaphorbiaies en bordure de fossés et les talus humides.

Les stades larvaires et nymphaux durent environ 10-11 mois, dans le sol. Les adultes émergent de fin juin à début septembre (1) ou de début juillet à fin août (2) et vivent 7 à 10 jours (période totale de vol observable : 5 semaines).

## Reproduction

Les femelles pondent entre les boutons floraux non éclos de la Sanguisorbe (1 (1) à 6 (2) oeufs par capitule). Les larves, après trois stades et environ 2-3 semaines, tombent des fleurs et sont pris en charge par une fourmi rouge du genre *Myrmica*. Elles y achèvent leur développement. Les fourmis rassemblent un certain nombre de chenilles dans un rayon de 2 mètres (1) à 10 mètres (2) autour de la fourmilière.

## Hibernation

Les chenilles passent leur dernier stade, ainsi que les chrysalides, dans les fourmilières de *M. scabrinodis* ou plus rarement de deux autres espèces (1), ou de *M. rubra* (2).

## Préconisations

### Menaces

Sur le site, la principale menace réside dans la disparition des prairies de fauche mésophiles, par évolution des pratiques culturales (mises en culture, dates de fauche défavorables) et baisse du niveau hydrique. Dans une moindre mesure, les élevages sont aussi à l'origine de la raréfaction de l'espèce. Les populations ainsi réduites et isolées survivent difficilement.

Deux fauches : la première un mois avant l'envol des adultes (mi-mai (1) - début juin (2)), la seconde tardive (après le 15 septembre). Maintien de bandes-refuges. En dehors des zones agricoles, fauche hivernale bisannuelle (1) ou tous les 3 à 5 ans (2), avec rotation en mosaïque. Suivi des populations en liaison avec les pratiques de fauche. Suivi du niveau hydrique des sites à fort enjeu de préservation de l'espèce. Etude de possibilité de connexion des populations. 1 hectare de prairie "accueillante" est nécessaire pour la survie d'une population.